

Association ASPI'RATION (92)



Autisme Asperger La parole aux Autistes “du Milieu”

Propos recueillis le :	29/06/2019
Nom de l'Interviewé :	Amélie B.
Diagnostiqué à l'âge de:	23 ans
Profil:	Syndrome d'Asperger
Intérêts restreints:	Philosophie analytique, logique, philosophie médiévale, transtextualité



ASPI'RATION : Pour commencer, peux-tu te présenter en quelques mots ?

« Bonjour ! Je m'appelle Amélie Bertolini. J'ai un quart de siècle, des origines suisses et le physique d'une asiatique. Passionnée tant de littérature que de sciences, j'ai trouvé un bon compromis dans la philosophie analytique. Si vous désirez savoir avec précision ce qu'est une « propriété » ou une « valeur », je suis votre homme (heu... votre femme) ! »



ASPI'RATION : Décris nous comment ton autisme se traduisait à l'enfance et à l'adolescence. Comment le vivais-tu ?

« Ma mère dirait qu'il se traduisait principalement dans ma gestion (mauvaise gestion) des émotions et dans mes rapports (absence de rapports) aux autres élèves : à la moindre contrariété – par exemple, mettre les mains dans la peinture ou aller à la récréation – me mettait dans un tel état d'anxiété qu'on me retrouvait recroquevillée dans un coin, les larmes aux yeux. »



ASPI'RATION : Raconte-nous ton expérience dans le monde du travail...

« Bien que je sois toujours étudiante, j'ai, toutefois, mis les pieds dans ce monde « fort sympathique » du travail. Plus précisément, on m'a forcée à travailler dans une entreprise durant mes vacances. Mon rôle ? Faire des appels et répondre au téléphone... Deux choses que je ne sais pas faire... et qui me stressent énormément ! »



ASPI'RATION : A quoi ressemblent tes relations aux autres ?

« À des relations purement professionnelles ou intellectuelles. »



ASPI'RATION : Quelles sont les questions ou les comportements qui te mettent mal à l'aise dans les échanges avec les autres ?

« Quelques exemples de phrases qui, outre de me mettre mal à l'aise, ne reçoivent jamais de réponses de ma part : « Comment vas-tu ? », « Pourquoi tu ne t'habilles pas comme une femme ? », « Arrête de pleurer : il n'y a que les bébés qui pleurent ! », « Pourquoi tu ne veux pas qu'on te prenne dans nos bras ? ».



ASPI'RATION : En quoi te sens-tu différente des autres ? A quoi tient ta différence ?

« Je suis hermétique aux « phénomènes de groupes » ou à la mode. Je préfère la logique à la rhétorique, la vérité à la bienséance, et le naturel à l'artifice. Conséquence : mes valeurs se heurtent à celles de la société actuelle. »



ASPI'RATION : Comment se manifeste ton hypersensibilité ?

« J'ai un odorat très développé, qui me rend malade dans les transports publics (surtout en été, où les gens ont la bonne idée de mélanger parfum, déodorant et transpiration). Je suis aussi très sensible au toucher et ne supporte que certaines textures... »



ASPI'RATION : En quoi ta différence est-elle invisible ?

« À cause de mes connaissances et de mes résultats scolaires les autres me voient comme un génie capricieux, excentrique, alors que je n'en suis clairement pas un (et encore moins avec de tels attributs). J'ai comme l'impression que, pour me mettre dans cette case de « l'intello », ils annihilent sciemment certaines de mes particularités. »



ASPI'RATION : As-tu pour habitude de dissimuler, de compenser ton autisme ? Comment t'y prends-tu ?

« Oui : je regarde dans les yeux mon interlocuteur (plus précisément, je regarde son front), je baisse le timbre de ma voix, j'articule davantage, je fais des pauses et donne la parole à l'allocataire. »



ASPI'RATION : Souffres-tu de ton autisme ? En quoi ?

« Oui, dans la gestion de mes affects : quand je suis triste, je le suis extrêmement ; quand je suis en colère, je le suis excessivement ; etc. Les émotions sont vraiment épuisantes, en plus d'être déstabilisantes ! »



ASPI'RATION : Quelles sont les choses qui te font du bien ?

« La lecture d'ouvrages philosophiques, l'analyse des textes médiévaux et le dessin. »



ASPI'RATION : Depuis ton diagnostic, y a-t-il des choses que tu arrives mieux à comprendre sur ton fonctionnement ?

« Oui : la raison pour laquelle je suis incapable de comprendre les codes sociaux ou les attentes sociales. »



ASPI'RATION : Décris-nous une (ou des) situation typiquement autiste mal comprise par les autres ?

« Pour fêter la fin d'une année universitaire, les gens font la fête dans la musique et l'alcool. Chaque année ils me proposent de les rejoindre ; et chaque année je refuse, leur expliquant que je n'aime pas trop leurs goûts musicaux et que je ne bois pas de boissons alcoolisées. Ils rigolent de mes réponses et réitèrent leur demande... Quel ennui ! »



ASPI'RATION : Que voudrais-tu que l'on sache sur toi et ton fonctionnement ?

« Je voudrais qu'on arrête de me demander l'impossible : en quoi le fait que je ne veux pas aller en boîte ou que je n'arrive pas à marcher correctement – c'est-à-dire de manière moins maladroite – est un mal ? Pourquoi dois-je forcément regarder dans les yeux mon interlocuteur, alors que je le comprends très bien sans agir de la sorte ? »



ASPI'RATION : Comment vois-tu ton avenir ?

« Carriériste (et peut-être solitaire... Très solitaire) ! »



ASPI'RATION : Qu'est-ce que ton diagnostic a changé pour toi ?

« Il m'a permis de comprendre – et surtout d'accepter – ma différence. »



ASPI'RATION : Considères-tu ton autisme comme une simple caractéristique, une force, un handicap ?

« Comme une simple caractéristique, à l'instar de la couleur de mes cheveux ou de mes yeux. »



ASPI'RATION : Arrivé à l'âge adulte, as-tu réussi à surmonter ou contourner les difficultés ? Comment ?

« Oui : je prépare à l'avance mes appels téléphoniques, en faisant des simulations au préalable ; et je n'hésite plus à demander de l'aide à mon entourage quand la tâche que je dois effectuer est trop grande. »



ASPI'RATION : Y a-t-il quelque chose dont tu sois particulièrement fier ?

« Oui : j'ai réussi à voyager à l'étranger toute seule (même si, la première semaine, j'étais dans un état lamentable et que je ne quittais pas ma chambre, découvrant du pays uniquement dans ce petit espace clos). »



ASPIRATION : Quels sont les points positifs que tu retires de ton autisme ?

« Je vois ce que d'autres ne font qu'apercevoir ; je peux me concentrer, pendant des heures et des jours, sur un seul et même sujet ; et je n'ai aucun a priori. »



ASPIRATION : Pour terminer cet entretien, si tu avais un conseil à donner pour être un autiste Asperger (plus) épanoui, quel serait-il ?

« Ne jamais oublier que tout problème a une solution ; s'il n'y en a pas, alors ce n'est pas un problème. »